

CATHERINE VASSENT L'HÉROÏNE NOYONNAISE

Gloire nationale originaire de Noyon, son portrait attribué au peintre François Gourdin est exposé au Musée du Noyonnais. Si son buste sculpté par Beauvallet dut orner la place de l'hôtel de ville, la Révolution française la fit tomber dans l'oubli.

DANS LA FOSSE D'AISANCE

Née à Noyon le 12 décembre 1767 dans la paroisse Saint-Martin, Catherine Léocade Vassent était la fille du porteur de grains Louis-François Vassent et de Marie-Louise Guerlin. Devenue domestique de la dame Deau, marchande rue des Merciers, elle connut la célébrité pour un acte de courage : le 31 mars 1788, Catherine Vassent sortit d'une fosse d'aisance des ouvriers travaillant à sa vidange. Ce jour-là, quatre domestiques de la veuve Frambourg, tous demeurant à Chiry, s'évanouirent dans la cave du perruquier Despalles. Avertie par les cris de son voisin et n'écoulant que son courage devant l'inaction des témoins, Catherine Vassent alla les chercher, l'un après l'autre, au mépris du danger et à grand renfort de vinaigre... Trois victimes purent être réanimées. Le 3 avril suivant, la Ville de Noyon décida d'honorer la jeune fille au cours d'une cérémonie fixée au dimanche 13, quelques jours après l'enterrement du malheureux Alexis Lardé.

UNE GLOIRE NATIONALE

*« Sur quatre hommes la mort tomboit
appesantie*

*Et Vassent les rend tous, hors un seul,
à la vie »*

Ces vers, inscrits sur un écusson apposé à la porte de sa maison, furent aussi gravés sur la médaille en argent offerte par la Ville. Le maire, Jean-Antoine Méniolle de Cizancourt, posa sur sa tête une couronne civique et lui décerna une somme de 100 livres et la promesse du don de 300 livres supplémentaires le jour de son mariage. Qui plus est, elle fut exemptée du logement des gens de guerre et son imposition à la taille fut ramenée à 5 sols par an. Le défilé dans les rues fut suivi d'une messe, d'une collation et d'une pièce de théâtre. Cette gloire noyonnaise eut un retentissement dans tout le royaume. Le roi Louis XVI lui donna 100 livres et 200 louis d'or le jour de son mariage. D'autres dons affluèrent, du duc d'Orléans, du ministre Necker, de l'évêque de Noyon, de la fondation Watebot, du chapitre, de la communauté des



*Portrait de Catherine Vassent, 1788,
huile sur toile (MN 697).*

chapelains, des religieux de Saint-Éloi... L'Académie française lui décerna le prix de l'action la plus héroïque et elle fut présentée au roi et à la reine à Versailles... Gravures, chansons, affiches, livres, dessins, poésies et peintures célébrèrent sa bravoure. Restait la postérité...

Catherine Vassent épousa le 26 novembre 1788 le maître sellier Nicolas-Bonaventure Fagard et reçut les dotations prévues. Elle donna naissance à plusieurs enfants dont Catherine-Eugénie en 1790, Marie Léocade en 1796, Marie Désirée en 1799, Désiré en 1803. Les événements révolutionnaires remettant en cause ses avantages, la famille Fagard quitta Noyon sans laisser de trace.

Remerciements à Daniel Lantoiné.

Jean-Yves Bonnard
Président de la Société historique,
archéologique et scientifique de Noyon
www.societe-historique-noyon.fr